



PANZI

**RAPPORT
ANNUEL
2021**



TABLE DES MATIÈRES

Lettre du Dr Mukwege	04	Projets spéciaux et initiatives	22
		Résumé de l'éducation	23
		PPA-Aurora	24
À propos de l'hôpital et de la fondation Panzi et ses organisations sœurs	06	Cliniques mobiles	24
		PRVBG/CDE	25
		ICART	26
Aperçu de l'impact 2021	07	Programme Santé de l a Coopération de Louvain en RDC	29
		Programme Badilika	30
Pilier médical	10	Enfants de Panzi et D'ailleurs	32
Aperçu du pilier	10	Panzi – Aviation Sans Frontières	33
Principales statistiques	11	OSC de Bulenga	33
Histoire d'une survivante	12	Projet mines et bijouterie	34
		OSC de Mulamba	34
Pilier psychosocial	14	Projet d'intervention humanitaire d'urgence	35
Aperçu du pilier	14	PIAH	38
Principales statistiques	15	Projet Save the Girls	38
Histoire d'une survivante	16	Projet NENGO	38
		Projet Common Threads (Kamba Moja)	38
Pilier juridique	18	Mouvement national des victimes de viols et de violences sexuelles en RDC (MNSVS-RDC)	39
Aperçu du pilier & Principales statistiques	18	Le projet Tushinde	40
		Maison Dorcas et Dorcas Rurale	41
		PRVBG au Tanganyika	42
Pilier réinsertion socioéconomique	20	Projet pilote mobile des OSP du HCR	43
Aperçu du pilier & Principales statistiques	20	Croix-Rouge luxembourgeoise et monégasque	44
Histoire d'une survivante	21	Loterie PostKod	47

LETTRE DU DR MUKWEGE

Chers partenaires et amis,

Chaque année, j'ai l'honneur de vous présenter le travail exceptionnel de la Fondation Panzi dans notre rapport annuel et me retrouve profondément ému par les efforts de notre personnel qui travaille sans relâche pour soutenir les survivantes de violence sexuelle dans leur parcours de guérison.

Ce rapport reflète l'impact que Panzi a sur des milliers de survivantes chaque année, en plus du soutien fourni aux communautés que nous servons en République Démocratique du Congo.

Ce rapport vous permettra de découvrir notre approche de guérison holistique pour soutenir les survivantes à se reconstruire après un traumatisme inimaginable. Vous découvrirez également nos initiatives visant à élargir l'accès aux soins, afin de permettre d'atteindre autant de survivantes que possible en RDC. Nous sommes reconnaissants envers les nombreux partenaires et sympathisants qui ont soutenu notre travail, même tout au long de la pandémie que nous vivons.

Peut-être plus important encore, vous lirez des témoignages de survivantes elles-mêmes qui souhaitent raconter leur histoire, brisant ainsi le silence et la stigmatisation associés aux violences sexuelles et regagnant ainsi leur pouvoir. Nous espérons que vous trouverez leurs histoires, leur résilience et leur engagement envers d'autres survivantes aussi inspirantes que nous, et que ce rapport vous encouragera à approfondir votre engagement dans notre lutte pour mettre fin à la violence sexuelle en RDC et dans le monde.

Merci pour votre soutien.

Sincèrement,

Dr. Denis Mukwege

Président et fondateur, Fondation Panzi



À PROPOS DE L'HÔPITAL ET DE LA FONDATION PANZI ET SES ORGANISATIONS SŒURS

L'hôpital Panzi a été fondé en 1999 par le Dr Denis Mukwege à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo, avec pour objectif d'être un centre d'excellence en santé maternelle.

Cependant, les premières patientes n'étaient pas des mères venant accoucher, mais des femmes qui avaient été violées avec une extrême brutalité pendant la seconde guerre du Congo, guerre pendant laquelle la violence sexuelle était utilisée comme arme de guerre. C'est donc par nécessité que le Dr Mukwege et son personnel ont été contraints de devenir des experts en traumatismes gynécologiques graves et sont devenus mondialement reconnus pour leurs soins novateurs et fondés sur des faits pour les survivantes de violences sexuelles.

Ayant pris conscience qu'un traitement médical et psychosocial n'était pas suffisant pour aider ces femmes et ces filles à reconstruire leur vie, le Dr Mukwege fonda la Fondation Panzi en 2008 dans le but d'offrir l'approche de soins holistiques à quatre piliers de Panzi aux survivantes, notamment à travers : un accès au soutien psychosocial, un accès aux services juridiques, des opportunités de réintégration socioéconomique et des soins médicaux en dehors de

Bukavu. Aujourd'hui, la Fondation Panzi compte deux bureaux – son siège à Bukavu et un bureau américain à Washington, DC qui soutient les efforts de collecte de fonds et de plaidoyer international.

Panzi est également soutenu par ses organisations sœurs, la Fondation Dr. Denis Mukwege et le Fonds Mondial pour les Survivantes. La Fondation Dr. Denis Mukwege a été fondée en 2016 pour reproduire et élargir l'accès aux soins holistiques dans d'autres régions du monde où la violence sexuelle est utilisée comme arme de guerre, ainsi que pour soutenir les réseaux de survivantes et plaider en faveur d'une justice holistique. La fondation a des bureaux à La Haye, aux Pays-Bas et à Genève en Suisse, ainsi qu'en République centrafricaine grâce à leur projet « NENGO One Stop Center ». Le Fonds Mondial pour les Survivantes (ou Global Survivors Fund, GSF) a été lancé conjointement en octobre 2019 par le Dr Denis Mukwege et Nadia Murad, co-lauréats du prix Nobel de la paix 2018. Sa mission est

d'améliorer l'accès aux réparations pour les survivantes de violences sexuelles liées aux conflits dans le monde entier, afin de combler une lacune identifiée depuis longtemps par les survivantes dans la guérison.

GSF agit pour fournir des mesures de réparation provisoires dans les situations où les États ou d'autres parties ne sont pas en mesure ou ne veulent pas assumer leurs responsabilités. Le plaidoyer du GSF a pour objectif le développement de programmes de réparations par la communauté internationale, et guide les États et les sociétés civiles en fournissant une expertise et un soutien technique pour la conception de programmes de réparations. GSF est basé à Genève, en Suisse.

Ensemble, ces organisations travaillent avec le Dr Mukwege et Panzi pour soutenir les survivantes en République démocratique du Congo et dans le monde, et pour aider à réaliser sa vision d'éradiquer la violence sexuelle comme arme de guerre.

APERÇU DE L'IMPACT 2021



25,266

personnes ont reçu un soutien psychosocial



8,246

survivantes de violences sexuelles ont reçu un traitement médical dans l'ensemble des projets



95,884

personnes touchées par la sensibilisation



0.3%

Taux de mortalité maternelle de



6,597

demandes d'aide juridique



4,335

naissances



Depuis plus de 20 ans, Panzi ne se contente pas de réparer les corps des survivantes et de mettre au monde leurs bébés - nous les soutenons alors qu'elles reprennent courageusement leur vie, contre toute attente.

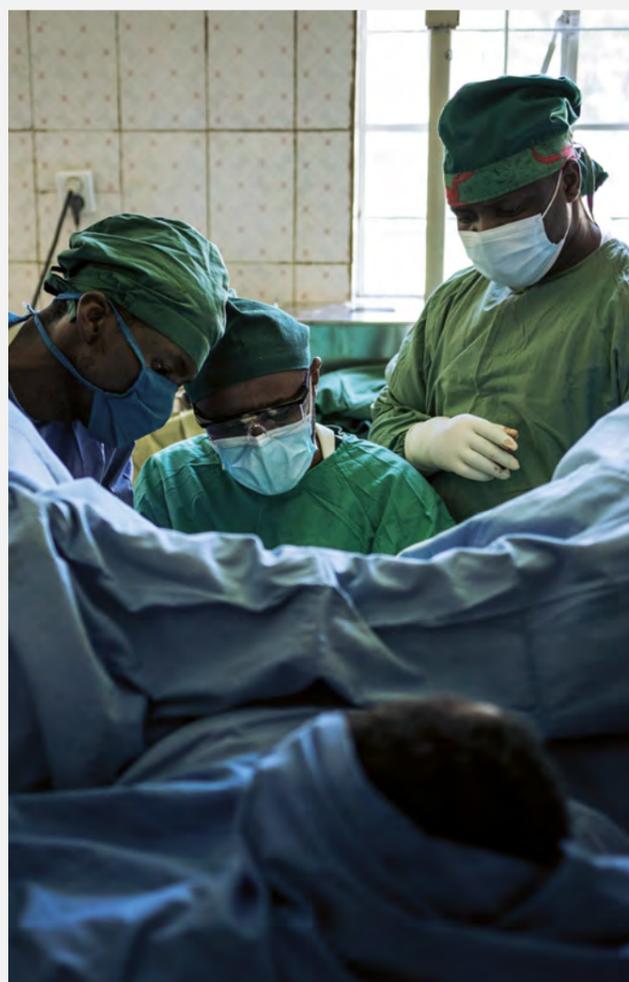
1. PILIER MÉDICAL

Le pilier médical est souvent le premier point d'entrée pour les survivantes qui entrent dans le processus du modèle de guérison holistique de Panzi.

De nombreuses victimes de violences sexuelles qui se font soigner à l'hôpital de Panzi nécessitent de traitements médicaux d'urgence complexes (par ex. : une intervention chirurgicale pour réparer les fistules). D'autres ont besoin d'un traitement pour des infections sexuellement transmissibles (IST) ou des blessures non gynécologiques. Poussées par la honte et la stigmatisation associées à la violence sexuelle, de nombreuses victimes ont ignoré ou caché des plaintes physiques pendant de longues périodes.

Le pilier médical fournit des soins médicaux compatissants et de haute qualité aux survivantes de violences sexuelles et à d'autres populations vulnérables, incluant des chirurgies réparatrices de la fistule et du prolapsus, des soins de santé spécialisés pour mère et enfant (par ex. : accouchements, césariennes, etc.) et la fourniture de trousse de prophylaxie post-exposition (PPE) au VIH pour les survivantes arrivant < 72 heures après l'acte. La trousse de PPE prévient également d'autres IST (par ex. : les hépatites B et C), ainsi que les grossesses non désirées. En plus des soins médicaux généraux, les survivantes reçoivent également un certificat médico-légal pour un soutien juridique dans leur parcours vers la guérison.

Cette année, Panzi a fourni des soins médicaux à l'hôpital Panzi de Bukavu, ainsi que dans deux hôpitaux « One-Stop Center » construits par le Dr Mukwege à Mulamba (2011) et Bulenga (2015), via des cliniques mobiles et en collaboration avec des hôpitaux publics existants. Afin de permettre d'offrir des soins appropriés et de qualité aux communautés éloignées et difficiles à atteindre, Panzi a également organisé plusieurs sessions de formation de renforcement des capacités pour les prestataires de soins en dehors de Bukavu.



PRINCIPALES STATISTIQUES



8,246 survivantes de violences sexuelles ont reçu un traitement médical dans l'ensemble des projets



1,662 trousse de prophylaxie pré-exposition administrées



12,954 personnes traitées pour d'autres problèmes médicaux, y compris la violence basée sur le genre

478 patientes atteintes de fistule

900 patientes atteintes de prolapsus d'organe traités

853 cas de COVID traités à l'Hôpital général Panzi

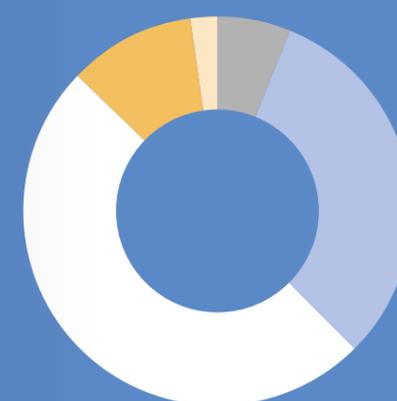
164 prestataires de soins de santé formés

4335 naissances (97,2 %)

123 mortinaissances (2,8 %) vs RDC en 2020 (2,86 %)

15 décès maternels (0,3 %) vs RDC en 2020 (0,62 %)

Données démographiques sur les agresseurs et les survivantes



Répartition par âge des 8 246 victimes de violences sexuelles traitées dans le pilier médical:

- 0 à 9 ans (6,24 %)
- 10 à 17 ans (31,47 %)
- 18 à 45 ans (49,54 %)
- 45 à 60 ans (10,76 %)
- > 60 ans (1,99 %)

Parmi les auteurs connus

32,4 % ont été identifiés comme des milices/rebelles, des membres d'un groupe armé et/ou des militaires

En résumé, cela signifie que

- Près de 10 % des survivant.e.s avaient moins de 10 ans ou plus de 60 ans
- 50 % étaient en âge de procréer
- 1 sur 3 était mineur (< 18 ans)

SURVIVANTE DANS LE PILIER MÉDICAL

HISTOIRE DE VERONICA

Veronica est une femme de 21 ans originaire de Shabunda, une ville située à 470 km à l'ouest de Bukavu. Le seul moyen d'accès sécurisé à cette ville est par transport aérien. Il y a près de deux ans, son village a été attaqué par un groupe Mai-Mai et Veronica, ainsi que d'autres femmes de son village, ont été enlevées par les assaillants.

Le commandant de troupe a choisi Veronica comme son esclave sexuelle personnel. Après des semaines de détention et d'abus, Veronica et certaines autres femmes se sont échappées du camp et ont marché plusieurs jours pour rejoindre leur village. Quelques semaines plus tard, elle s'est rendu compte qu'elle était enceinte.

En juin 2021, Veronica a été référée à Shabunda RGH par le centre de santé du village, nécessitant une césarienne en raison du positionnement du fœtus. La césarienne a été compliquée par une maladie inflammatoire pelvienne, et 3 interventions chirurgicales supplémentaires pour résoudre les complications ont échoué - sa plaie abdominale a continué à suinter du pus et des matières fécales. Veronica souffrait de malnutrition sévère et trois mois après avoir accouché, alors qu'elle était encore à l'hôpital, elle a perdu son bébé. Le transfert à l'hôpital de Panzi à Bukavu était le dernier espoir de survie de Veronica.

Pendant les incursions du groupe rebelle, les biens de sa famille avaient été pillés et la situation financière de

Veronica était précaire. Elle n'était pas en mesure de payer ses frais d'hospitalisation à Shabunda RGH, et encore moins de prendre en charge le billet d'avion nécessaire pour son transfert à Bukavu. En décembre 2021, un journaliste suédois a porté le cas de Veronica à l'attention de l'HGR Panzi. Panzi a envoyé une équipe médicale à Shabunda pour amener Veronica à Bukavu. À son arrivée à l'hôpital Panzi, Veronica pesait 12 kg.

Veronica raconte : « Je suis arrivée à Panzi à l'agonie, avec seulement de la peau sur les os. J'avais l'impression de mourir progressivement sans espoir de guérison. Aujourd'hui, je peux déjà marcher sans aide et je pèse 33 kg. Je remercie Dieu de m'avoir mise en contact avec le Dr Mukwege et son équipe, et je sais que c'est un signe pour moi et toutes les autres femmes avec qui je vis depuis des mois ici à Panzi, qu'un avenir nous attend et qu'un avenir meilleur est devant nous. Ma « résurrection » est un signe qu'il y a encore des âmes pleines d'humanité dans ce pays ! Que Dieu vous bénisse ».



2. PILIER PSYCHOSOCIAL

La violence sexuelle et sexiste est associée à de graves conséquences psychologiques à court et à long terme. Le pilier psychosocial fournit des soins aux personnes en détresse psychologique en réponse à des événements traumatisants, y compris les cas de violences sexuelles et sexistes, ainsi que les pathologies gynécologiques graves.

À cette fin, le pilier psychosocial fournit un soutien psychosocial initial et continu fondé sur des données probantes aux survivantes de violence sexuelle. Ce soutien se fait par le biais d'une psychothérapie individuelle et de groupe, d'une thérapie cognitivo-comportementale, de sorties

récréatives, d'une formation à la résilience, de visites à domicile de suivi psychosocial et de soutien aux besoins fondamentaux (p. ex., garde d'enfants, hébergement, nourriture), etc. En plus d'un soutien psychosocial direct, le pilier psychosocial organise des programmes de sensibilisation

pour sensibiliser davantage la communauté à la santé mentale et aux effets psychologiques de la violence sexuelle et sexiste, promouvoit l'intégration de la santé mentale dans les soins primaires et forme les prestataires de soins de santé aux soins psychosociaux.



PRINCIPALES STATISTIQUES



25,266 nouveaux cas admis (86,7 % de femmes, 13,3 % d'hommes, 11,9 % des mineurs)



7,864 patients sont sortis et ont été réintégrés dans leur famille ou leur collectivité respective



5,492 patients ont assisté à des visites de suivi et ont reçu des soins de suivi psychologique

532 patientes ont présenté un prolapsus d'organe

178 patientes ont présenté une fistule

6010 patients ont présenté d'autres pathologies

2 programmes de sensibilisation thérapeutique

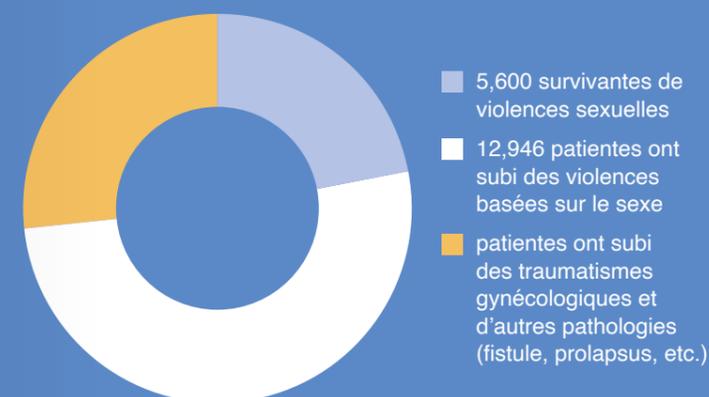
ont été menés à Goma, touchant 100 agents de terrain de la Fondation Panzi pour lutter contre les symptômes de traumatisme indirect et de fatigue de compassion (notamment l'épuisement professionnel)

3,114 missions de suivi psychosocial à domicile

ont été réalisées par des psychologues et des assistants psychosociaux, touchant 1 620 victimes de violences sexuelles, de violences basées sur le genre et d'autres patientes souffrant de pathologies gynécologiques invalidantes. Le nombre de survivantes atteintes par les missions nationales de suivi est inférieur à celui des missions organisées pour plusieurs raisons :

- Compte tenu de leur état de souffrance psychologique, de nombreuses survivantes ont souvent bénéficié de suivis à domicile lors de séances de réévaluation psychosociale
- Les psychologues/assistants psychosociaux ont dû effectuer plusieurs visites à domicile par survivante pour des séances systémiques familiales et correctement évaluer leur réintégration familiale et communautaire.

Répartition des 25 266 nouveaux cas par expérience:



SURVIVANTE DANS LE PILIER PSYCHOSOCIAL

HISTOIRE DE SD

SD est une femme de 37 ans, mère de 6 enfants et veuve. Elle vit dans le territoire d'Uvira, dans la province du Sud-Kivu (Est de la RDC). En 2021, le village de SD a été attaqué par deux individus faisant partie d'un groupe armé non identifié, et elle a été soumise à des actes de violence sexuelle sous la menace d'une arme.

Elle a été transférée à l'hôpital Panzi de Bukavu pour y être soignée. Lors de son admission au programme psychosocial de Panzi, SD a été submergée par une tristesse, une peur intense et un sentiment de honte. Elle a continuellement souffert d'insomnie, de maux de tête et d'inquiétudes. Elle ressentait de la culpabilité, un rejet persistant des pensées liées à son traumatisme et des pensées suicidaires. En raison de sa détresse psychologique, SD avait été stigmatisée par sa famille et sa communauté et elle vivait dans un isolement extrême.

Après 3 mois de thérapie psychosociale à Panzi, l'état psychologique de SD s'était amélioré au point de pouvoir participer à des activités de groupe, ce qui était auparavant impossible. Elle a lentement repris contact avec son environnement, y compris ses enfants et sa communauté. Après plusieurs séances de thérapie familiale holistique, des membres de sa famille et de sa communauté

ont été intégrés à son processus thérapeutique, et elle a pu rentrer chez elle avec le soutien nécessaire pour poursuivre sa guérison. SD a maintenant repris ses activités rurales de subsistance qu'elle avait été forcée d'abandonner en raison du choc émotionnel subi. Bien que le chemin soit encore long, SD a été dotée des outils nécessaires pour passer du statut de victime à celui de survivante.



Après 3 mois de thérapie psychosociale à Panzi, l'état psychologique de SD s'était amélioré au point de pouvoir participer à des activités de groupe, ce qui était auparavant impossible.



3. PILIER JURIDIQUE

Le pilier juridique fournit une assistance juridique et judiciaire gratuite aux victimes de violences sexuelles et sexistes. Le pilier juridique facilite également les actions de médiation et de conciliation entre les parties consentantes dans les cas de violences sexuelles et sexistes qui ne sont pas punissables par la loi, ainsi que l'enregistrement des enfants auprès de l'état civil (par ex. : les certificats de naissance et la citoyenneté).

En plus de l'aide juridique, le pilier juridique de Panzi orchestre des actions de sensibilisation communautaire de masse, y compris des émissions de radio pour éduquer la population sur ses droits, le renforcement des capacités des parties prenantes via

la formation aux thèmes juridiques et au leadership, et la vulgarisation auprès de la communauté des instruments juridiques nationaux et internationaux. La Fondation Panzi gère actuellement 23 consultations juridiques à travers le Sud-Kivu et la RDC.

PRINCIPALES STATISTIQUES



6,597 demandes d'assistance juridique



1,587 affaires clôturées par conciliation des parties en litige (c.-à-d. affaires réconciliées de VSFG)cases of SGBV)

30% des cas étaient des cas de viol

409 affaires jugées

834 affaires soumises aux autorités civiles/judiciaires (par ex. : la police, le ministère public, etc.)

567 émissions ont été produites, diffusées et/ou rediffusées par des stations de radio partenaires

2,197 séances de sensibilisation qui ont touché 95 884 personnes



4. PILIER DE LA RÉINSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE

Les normes culturelles fondées sur le genre et la stigmatisation associée au viol font qu'il est difficile pour les survivantes d'accéder aux opportunités socioéconomiques nécessaires pour retrouver leur indépendance et subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Cela renforce les stéréotypes de genre et un cycle de pauvreté qui perpétue les inégalités sous-jacentes à la violence sexuelle en RDC. Pour briser ce cycle, le pilier de réinsertion socio-économique de Panzi offre des programmes de réintégration post-médicale et socio-économique aux survivantes de violences sexuelles et à d'autres populations vulnérables. Le pilier de réinsertion socio-économique soutient les

survivantes par le biais de salons professionnels et de formations en alphabétisation, de formations à des activités génératrices de revenus, y compris l'agriculture, l'élevage, et l'organisation de réseaux économiques au niveau communautaire, y compris des micro-centres de point de vente, des micro-crédits et des groupes villageois d'épargne et de crédit (MUSO et AVEC).

PRINCIPALES STATISTIQUES

310 femmes ont reçu une formation en alphabétisation

969 bénéficiaires ont reçu une formation agricole et d'élevage

452 MUSO atteignant 11 908 personnes

676 groupes villageois d'épargne et de crédit, accordant un total de 918 364 USD en prêts

1,049 plans soutenus d'activités dirigées par des survivantes

22 hectares semés et 21,5 tonnes de cultures récoltées



9,404 femmes et filles ont reçu une formation génératrice de revenus



2,712 enfants scolarisés



473,489,400 francs congolais économisés dans les groupes MUSOs

SURVIVANTE DANS LE PILIER SOCIOÉCONOMIQUE

HISTOIRE DE MRS. ZM

Mme ZM, 35 ans, mère de 6 enfants, travaillait comme prostituée dans les carrés miniers de Tchanda pour assurer la survie de ses enfants. Elle a été choisie comme bénéficiaire du projet PIAH et a participé à plusieurs programmes qui lui ont permis d'échapper à sa situation dans les carrés miniers.

Elle s'est inscrite à des programmes de formations professionnelles, comme la coupe et couture, ainsi qu'à des programmes de formation connexes qui offrent une éducation complète génératrice de revenus (p. ex., gestion entrepreneuriale, compétences en affaires, gestion financière, etc.). L'acquisition d'une connaissance holistique d'un métier l'a encouragée à voir grand et à se fixer des objectifs comme elle n'avait jamais pu le faire auparavant.

En tant que membre de l'atelier TUUNGANE pour les professionnelles de sexe situé à Kamituga, elle a gagné 600 000 FC. Avec ses petites économies, elle a d'abord investi dans la vente de manioc, puis dans la vente de chaussures. Au fil du temps, elle a gagné 1 000 000 FC et, avec l'aide de son mari qui lui a apporté des tôles, elle a commencé petit à petit à réaliser son rêve de construire sa propre maison. Elle remercie du fond du cœur le Dr Mukwege et l'Union européenne d'avoir transformé sa vie.



PROJETS SPÉCIAUX ET INITIATIVES

RÉSUMÉ DE L'ÉDUCATION

En tant que fondement central de l'autonomisation des femmes et des enfants, l'éducation est un aspect important des activités de la Fondation Panzi.

L'éducation est une composante essentielle autour de laquelle opèrent de nombreux autres projets au sein de la Fondation Panzi. En 2021, six grands projets distincts ont soutenu des activités axées sur l'éducation, notamment le Projet intégré de soutien holistique (PIAH), Maison Dorcas, Save the Girl, Enfants de Panzi et D'ailleurs, le projet Moseka et le programme de bourses du roi Baudouin.



Réalisations notables du programme en 2021 :

- 3 152 enfants pris en charge dans le cadre de l'éducation formelle, dont 1 685 filles et 1 468 garçons
- Le taux de réussite global pour les 6 projets était de 94,6 %

Activités éducatives ventilées par projet :

PIAH:

- 1 904 enfants soutenus, dont 320 des régions minières, ont reçu des repas chaque jour, ainsi que des trousseaux scolaires, des chaussures et des uniformes pendant un an

Maison Dorcas et le projet Moseka :

- 90 enfants/survivants de violences sexuelles ont reçu une éducation et une formation
- 59 dans l'enseignement formel, dont 40 filles et 19 garçons
- 31 dans l'éducation non formelle (par ex. : alphabétisation)
- Tous bénéficient d'un soutien holistique, y compris des soins médicaux, de la nourriture, des frais de scolarité et des kits scolaires

Projet Save the Girls :

- 48 filles soutenues, dont 11 à l'école primaire et 37 au secondaire

Enfants de Panzi et D'ailleurs :

- 32 enfants issus de viol inscrits à l'école primaire
- Réalisation de 5 visites sur terrain pour ces enfants et leurs parents
- Fournitures scolaires et uniformes fournis

Programme de bourses d'études du Roi Baudouin :

- Soutien à 2 médecins spécialisés à l'étranger grâce à des bourses
- 9 étudiants soutenus, dont 7 à l'université, 2 en formation professionnelle
- Les bourses soutiennent le paiement des frais et d'autres exigences en matière de frais académiques, y compris les frais d'hébergement si nécessaire

Complexe scolaire Denis Mukwege :

- Soutient actuellement 1 098 élèves répartis en trois cycles: maternelle, primaire et secondaire

PPA-AURORA

Alternatives socio-économiques pour les enfants, les professionnelles de sexe et les survivantes de violences sexuelles vivant autour des mines artisanales dans les territoires d'Uvira (Katogota) et Walungu (Kaziba) au Sud-Kivu, République démocratique du Congo

La Fondation Panzi a reçu le soutien de PPA et du Prix humanitaire Aurora pour aider les enfants, les parents et les professionnelles de sexe à Katogota et Kaziba. Une partie importante de la population vivant dans les territoires d'Uvira (Katogota) et de Walungu (Kaziba), dans le Sud-Kivu, dépend des revenus des activités minières non réglementées dans lesquelles les enfants sont impliqués. La fréquentation scolaire dans ces zones minières est faible, car certains enfants travaillent dans des mines artisanales et la prostitution des femmes et des filles est répandue, tout comme la violence sexuelle et sexiste. L'objectif global du projet est d'améliorer le niveau de vie des communautés situées à proximité des mines artisanales dans les territoires d'Uvira et de Walungu.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- L'école primaire de Kashozi a été rénovée avec 6 nouvelles salles de classe et la rénovation de 3 salles de classe à EP1 Katogota est en cours
- 18 MUSO (9 sur chaque site) soutiennent un total de 600 bénéficiaires, y compris les parents des enfants bénéficiaires et les professionnelles de sexe
- Deux écoles de terrain ont été créées en tant que sites de formation agricole et d'élevage (c'est-à-dire des activités génératrices de revenus).
- Des campagnes de sensibilisation communautaire sur des sujets tels que la protection des enfants, la masculinité positive, les droits humains et l'égalité des sexes ont été menées à l'intention des dirigeants locaux à Katogota et Kaziba, ainsi que d'autres bénéficiaires.

CLINIQUES MOBILES

Les cliniques mobiles représentent une ressource inexploitée pour la fourniture de soins de santé, en particulier dans les pays en développement. Le programme de cliniques mobiles donne accès aux soins de santé aux personnes déplacées et isolées qui, autrement, n'auraient pas accès aux services de santé de base.

Elles fournissent un service complémentaire aux structures de santé fondamentales déjà présentes en RDC, dans les zones où les infrastructures de santé ne sont pas établies. En 2004, le Dr Denis Mukwege a mis en place le projet clinique mobile Panzi pour répondre au besoin pressant d'accès aux soins affectant les populations des villages les plus reculés de la province du Sud-Kivu. Le projet de clinique mobile est piloté à partir de l'hôpital Panzi, ainsi que des deux centres polyvalents (CH Bulenga et Mulamba), qui choisissent chacun leurs équipes de mission parmi leur personnel respectif. Le projet de clinique mobile permet actuellement d'atteindre Kalehe, Mwenga, Kitutu, Walungu, Lemera, Ruzizi, Minova, Idjwi, Kalonge, Kalole et les Hauts Plateaux d'Uvira.

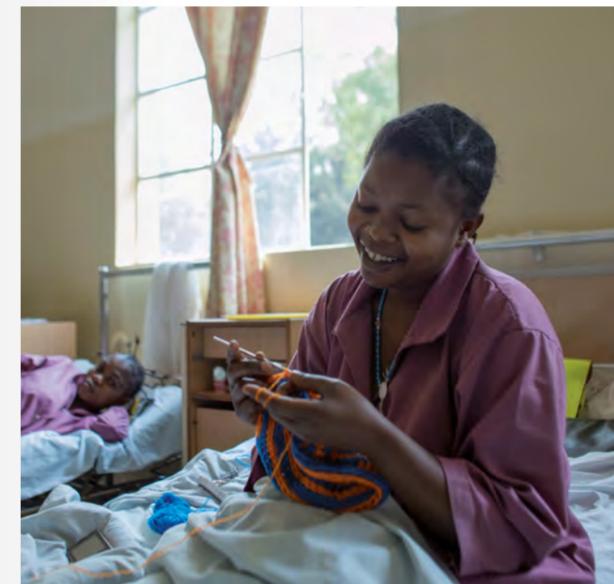
Réalisations notables du programme en 2021 :

- 52 missions de cliniques mobiles réalisées dans différentes zones sanitaires rurales, touchant 8 575 bénéficiaires

PRVBG/CDE

Depuis 2014, le gouvernement de la RDC et la Banque mondiale collaborent à la mise en œuvre du Projet d'urgence sur la violence sexuelle et sexiste et la santé des femmes dans la région des Grands Lacs.

Il s'agit d'un projet régional impliquant trois pays des Grands Lacs, notamment la RDC, le Rwanda et le Burundi, ainsi que la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL). Les objectifs du projet sont d'élargir la prestation de services de soins afin d'atténuer les répercussions à court et à moyen terme de la violence sexuelle et sexiste et d'accroître l'utilisation du modèle de guérison holistique des quatre piliers en tant qu'ensemble d'interventions de santé pour les femmes vulnérables. La phase actuelle de ce projet, démarrée en septembre 2019, s'appelle PRVBG. Elle couvre plusieurs provinces de la RDC (Sud-Kivu, Nord-Kivu, Tanganyika et Maniema). La Fondation Panzi travaille au Sud-Kivu et au Tanganyika, tandis que Heal Africa travaille au Nord-Kivu et au Maniema. Les fonds de la Banque mondiale sont gérés par le Fonds Social de la RDC.



Réalisations notables du programme en 2021 :

- 670 survivantes de violences sexuelles soutenues dans des centres polyvalents et des cliniques mobiles
- 662 survivantes ont bénéficié d'au moins deux services
- 66 survivantes sont arrivées dans les 72 heures et ont reçu des kits de PPE
- Un total de 520 réparations gynécologiques (92 fistules et 428 prolapsus)
- 358 certificats médico-légaux remplis pour les survivantes qui ont fréquenté des centres polyvalents et/ou des cliniques mobiles
- 1 133 personnes (86 hommes et 1 047 femmes) ont fréquenté des consultations juridiques
- 139 affaires entendues avec 55 jugements, 40 condamnations et 61 affaires clôturées par médiation/conciliation
- 913 cas de VSBG et de non-VSBG ont reçu des soins de santé mentale spécialisés dans les centres polyvalents
- 120 kits d'hygiène, 113 kits de réinsertion socio-économique et 4 USD/jour en nourriture (pour 30 bénéficiaires) fournis aux bénéficiaires du Soutien opérationnel de la Maison Dorcas pour l'hôpital de Panzi, le CH Mulamba et le CH Bulenga, y compris la réhabilitation des salles d'opération, l'achat de bancs et de moniteurs, d'équipements médicaux et d'EPI COVID-19, etc.
- Soutien à 74 MUSO, qui touchent 2 146 membres (325 hommes et 1 821 femmes)
- 8 535 personnes ont bénéficié de petites activités de sensibilisation communautaire (parajuristes, avocats, etc.).
- 366 181 personnes ont été touchées par des sensibilisations à grande échelle (par ex. : des émissions de radio lors de missions de cliniques mobiles et de réparations à proximité)

ICART

Le Centre international de recherche avancée et de formation (ICART) a été créé en 2013 grâce à une initiative conjointe de la Fondation Panzi RDC, de l'hôpital de Panzi et de l'Université évangélique d'Afrique (UEA).

La mission d'ICART comprend le renforcement des capacités de recherche locales, la facilitation de la collaboration entre les chercheurs locaux et internationaux et la garantie que les projets de recherche menés à Panzi respectent les normes éthiques.

Quatre grandes études ont été réalisées par l'ICART en 2021 :

1 Impact du programme de musicothérapie sur la santé mentale des femmes et des hommes vulnérables à Mulamba ; financé par le Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT) via Make Music Matter

L'objectif de cette étude était de caractériser l'impact du programme de musicothérapie de Panzi sur la santé mentale des femmes et des hommes vulnérables à Mulamba, dans l'est de la RDC. Les résultats préliminaires ont révélé que le programme de musicothérapie de 3 mois a considérablement amélioré les symptômes de santé mentale des personnes vulnérables ayant besoin de soins psychologiques dans les zones en proie à un conflit armé. Les séances de suivi en 2022 permettront de déterminer si les améliorations en matière de santé mentale associées au programme sont persistantes.

2 Évaluation de la satisfaction des bénéficiaires du programme intégré de soutien holistique ; financé par l'Union européenne

Le Programme de soutien holistique intégré (PIAH) permet aux femmes, aux filles et aux autres personnes vulnérables d'avoir accès à des soins holistiques de qualité (c.-à-d. soins médicaux, soins psychosociaux, soutien juridique et judiciaire et réinsertion socioéconomique). L'objectif de cette étude était de caractériser l'impact du programme PIAH sur les conditions de vie des bénéficiaires au Sud-Kivu, en RDC, en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives (approche des méthodes mixtes). L'amélioration des conditions de vie, de la sécurité alimentaire et de l'accès aux soins de santé, à la justice et à l'éducation était plus évidente chez les bénéficiaires que chez les non-bénéficiaires. Cette étude a également identifié des non-bénéficiaires qui pourraient bénéficier de soins holistiques à l'avenir (c.-à-d. les professionnelles de sexe, les enfants travaillant dans les mines, etc.).

3 Étude sur le suivi et la réinsertion sociale des anciens bénéficiaires de la Maison Dorcas

Cette étude visait à identifier les activités génératrices de revenus actuellement menées par les anciennes bénéficiaires de la Maison Dorcas, à mesurer l'impact de la Maison Dorcas sur la réinsertion socio-économique et à formuler des recommandations pour les bénéficiaires après leur retour dans la communauté. Les données indiquent que plus de 90 % des bénéficiaires continuent de vivre des métiers qu'elles ont appris à la Maison Dorcas (p. ex., vannerie, pâtisserie, coupe/couture, broderie, savonnerie, agriculture, etc.) et se sentent satisfaites de leur réinsertion communautaire et socioéconomique. Cependant, l'étude a révélé un faible taux d'adhésion des anciennes bénéficiaires de la Maison Dorcas dans les coopératives communautaires (MUSO, AVEC) et cela doit être adressé pour optimiser les effets socio-économiques à long terme du programme de la Maison Dorcas.

4 Étude de marché à Idjwi Sud ; financé par la GIZ

L'objectif de cette étude était d'identifier des activités prometteuses génératrices de revenus à Idjwi-Sud pour éclairer le projet PRVBG sur des approches efficaces de réinsertion socio-économique pour les survivantes de violences sexuelles et sexistes dans cette région. En interrogeant les membres locaux de MUSO et en organisant deux groupes de discussion, cette étude a pu identifier l'agriculture, l'élevage et les petites entreprises (c'est-à-dire la vente de nourriture, de vêtements, etc.) comme les activités génératrices de revenus les plus pertinentes pour les survivantes de violences sexuelles à Idjwi-Sud. Ces données garantissent une approche centrée sur les survivantes dans les efforts de Panzi pour la réintégration socio-économique.

Nous devons tous trouver des moyens de canaliser nos sentiments de tristesse, de dégoût, d'admiration et d'amour dans des décisions qui contribuent à réduire la souffrance des autres.

PROGRAMME SANTÉ DE LA COOPÉRATION DE LOUVAIN EN RDC

En collaboration avec la Coopération de Louvain, Panzi gère un programme dédié à l'intégration de la santé mentale dans les soins de santé primaires au Sud-Kivu.

Ce programme intervient dans les trois zones sanitaires urbaines de Bukavu à savoir Ibanda, Kadutu et Bagira. Ses activités comprennent la sensibilisation communautaire, les programmes de formation pour les fournisseurs de soins de santé et les relais communautaires, l'intégration de psychologues formés dans les hôpitaux généraux, la réintégration socio-économique des survivantes de VSBG, le soutien aux hôpitaux et aux zones sanitaires et les efforts de recherche.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 103 structures de santé disposent actuellement d'un personnel formé au Guide d'intervention mhGAP de l'OMS et/ou au protocole national de gestion de la santé mentale
- 3 sessions de formation ont été organisées pour les fournisseurs de soins de santé en 2021
 - 40 infirmiers agréés (14 femmes et 26 hommes) ont été formés à l'utilisation du guide d'intervention mhGAP de l'OMS et/ou au protocole national de santé mentale
 - 40 relais communautaires (15 femmes et 25 hommes) des trois zones sanitaires ont également été formés
 - 20 représentants (10 femmes et 10 hommes) des 20 collèges étudiants de Bukavu ont été formés sur les facteurs prédisposant aux maladies mentales et à la prévention chez les étudiants
- 684 patients, dont 32 mineurs, 363 femmes survivantes de VSBG et 321 hommes ont eu accès à des soins psychosociaux, y compris des psychothérapies individuelles (2 148 séances au total) et des psychothérapies de groupe (3 groupes de discussion dirigés par des psychologues ont bénéficié de 16 séances de groupe)

- 36 supervisions de psychologues ont été effectuées dans trois zones sanitaires, afin de s'assurer que les centres de santé concernés ont intégré la santé mentale dans leur offre de soins primaires.
- Au total, 222 patients diabétiques ont été sensibilisés aux aspects de santé mentale du diabète dans 8 clubs de diabète dans les trois zones sanitaires.
- 292 personnes, y compris des membres de la communauté et des dirigeants communautaires, ont été sensibilisés par le biais de campagnes de sensibilisation sur des sujets liés à la santé mentale, y compris les facteurs prédisposant aux problèmes de santé mentale, la grossesse et la santé mentale, et la lutte contre la maltraitance des enfants pour prévenir la maladie mentale
- Une bande dessinée, 8 émissions radio et un documentaire ont été produits pour sensibiliser sur l'importance de la santé mentale et encourager l'utilisation de programmes de soins psychosociaux à Bukavu.
- 3 projets de recherche ont été réalisés sur l'intégration de la santé mentale dans les soins primaires



PROGRAMME BADILIKA

Le programme Badilika vise à s'attaquer aux causes profondes de la violence sexuelle et sexiste (VSBG) en inspirant un changement de comportement systémique par la promotion de l'équité des sexes et des droits des femmes au Sud-Kivu.

Ce travail est effectué en collaboration avec les organisations locales de la société civile par le biais de campagnes de sensibilisation et d'éducation communautaires de masse ; les efforts de sensibilisation, de mobilisation et de renforcement des capacités des partenaires locaux, nationaux et internationaux dans la lutte contre la violence sexuelle et sexiste; et l'autonomisation des jeunes dans les écoles secondaires et les universités.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- Les campagnes de sensibilisation au niveau communautaire sur la santé reproductive, la planification familiale, les droits des femmes et la masculinité positive ont touché 2 064 personnes, dont 1 080 femmes/filles et 984 hommes.
- 1 189 étudiants de Bukavu touchés par les 16 jours d'activisme pour la lutte contre la violence basée sur le genre
- 7 cafés de sensibilisation organisés pour promouvoir les efforts de paix via la vulgarisation du Rapport de cartographie de l'ONU et de la résolution 2467 du Conseil de sécurité des Nations Unies
- Organisation d'un sit-in de 500 personnes à l'Institut Français pour protester contre la négation des massacres en RDC par le président rwandais
- Mobilisation de plus de 5 000 personnes pour exiger la création d'un Tribunal Pénal International pour la RDC, ainsi que de chambres mixtes spécialisées pour juger les auteurs des crimes et des massacres commis en RDC
- 4 cérémonies organisées pour commémorer les massacres de Kaniola, Katogota, et Makobola-Fizi
- 18 ateliers de transfert de compétences dans le cadre des projets de la Fondation Panzi portant sur le leadership féminin, l'égalité des sexes, la masculinité positive, les approches pour changer les comportements violents, etc.
- Parmi les bénéficiaires figuraient des dirigeants locaux, l'armée/ la police, des organisations de femmes, la presse, le secteur de l'éducation, des dirigeants de la justice et de la société civile, etc.



Histoire de réussite de Badilika

« Je m'appelle NOELA NYIRAMANA, j'ai 31 ans et je suis doyenne de l'Institut Musimbwe. Je suis mariée à M. Jean Katembera, et je suis mère de 5 enfants, 3 filles et 2 garçons. Je vis dans le village de Ngula, dans le groupe de Bugarula.

J'ai vécu une vie misérable après avoir abandonné mes études pour me marier. En voyant les mères d'aujourd'hui qui ont étudié et dont les conditions de vie sont très avancées par rapport à celles des femmes qui n'ont pas étudié, mon mari et moi, après avoir été éduqués par le projet Badilika sur les droits, avons pris la décision de m'envoyer à l'école malgré mon âge. Quand je suis arrivée à l'école, je me suis adaptée facilement à la vie d'étudiante et mes camarades m'ont fait confiance. J'ai été élue doyenne de l'Institut Musimbwe parce que dans le passé, les filles étaient exclues de ce poste de porte-parole étudiante. J'ai postulé afin de prouver aux garçons que les filles sont aussi capables de tout. J'ai réussi à convaincre les garçons, qui sont majoritaires dans notre école. Eux aussi m'ont fait confiance, et j'ai été élue doyenne.

Ma motivation est que je veux être un exemple pour mes camarades, en leur montrant que les filles peuvent aussi assumer des postes à responsabilité tout comme les garçons et qu'elles ne doivent pas se sous-estimer. Consciente que la femme a un grand rôle à jouer pour le développement de la communauté en général et de son foyer, j'ai pris l'initiative de faire étudier tous mes enfants sans discrimination pour leur permettre de vivre heureux et autonomes. À travers les témoignages de parents, nous avons remarqué qu'une vie réussie nécessite une unification des efforts entre les deux partenaires. C'est ainsi que les filles assurent également l'autonomie de leurs familles.»

ENFANTS DE PANZI ET D'AILLEURS

Les Enfants de Panzi et D'ailleurs est un projet dédié à fournir des soins psychosociaux et à réduire la stigmatisation des enfants nés d'un viol et des enfants survivants de violences sexuelles dans les zones de conflit et/ou post-conflit.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 70 enfants nés de viols et/ou enfants survivants de violences sexuelles à Kavumu (40 enfants) et Bunyakiri (30 enfants), ainsi que 30 autres enfants de la communauté pour éviter l'isolement et la stigmatisation des survivants, ont été sélectionnés pour participer au programme de 3 ans
 - Tranche d'âge 0-7 ans
 - 38 filles, 32 garçons
- En 2021, nous avons effectué 24 visites à domicile par enfant, pour un total de 2 400 visites à domicile. Les objectifs de ces visites sont les suivants :
 - Évaluation de l'état psychologique, de l'intégration familiale et du développement intellectuel de l'enfant
 - Entrevue clinique avec les parents
 - Fournir des conseils axés sur les solutions, un soutien psychologique, une éducation thérapeutique et une sensibilisation aux soins psychologiques/médicaux pour les familles
- Mise en œuvre de 28 séances de jeu thérapeutique dont 14 à Kavumu et 14 à Bunyakiri.
- Enregistrement à l'état civil (actes de naissance et nationalité congolaise) des 30 enfants nés de viols/survivants de violences sexuelles à Bunyakiri
- 53 enfants d'âge scolaire (24 garçons, 29 filles) ont reçu des trousseaux scolaires (cahiers, stylos/crayons, porte-documents, cartables, etc.)
- 40 parents/tuteurs, 10 enseignants et 5 leaders communautaires ont participé à une activité d'échange sur les droits des enfants et la prévention de la violence sexuelle



PANZI – AVIATION SANS FRONTIÈRES

Face à l'augmentation des demandes d'assistance à travers la RDC, le transport reste un défi majeur pour la Fondation Panzi.

L'état de détérioration avancé des infrastructures routières, combiné à la prévalence des groupes armés patrouillant sur les routes des zones rurales, fait du transport aérien le moyen le plus sûr et le plus direct d'acheminer de l'aide aux victimes de violences sexuelles qui ne peuvent pas se rendre à Panzi pour se faire soigner. En 2020, Panzi a créé un partenariat avec Aviation Sans Frontières pour faciliter le transport des équipes médicales et de leurs équipements vers les sites d'intervention les plus inaccessibles. En moins de deux ans depuis la création, 10 missions aller-retour dans les zones rurales ont été effectuées.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- En avril 2021, une équipe de réparation de prolapsus utérin a été dépêchée par avion à Kalole, une zone sanitaire au cœur de l'immense territoire de Shabunda (plusieurs semaines de route depuis Bukavu)
- 33 cas de prolapsus utérin ont été réparés
- Deux femmes avec des cas plus complexes ont été transportées à l'hôpital de Panzi pour recevoir des soins plus approfondis
- Plusieurs missions de cliniques mobiles dans les territoires de Mwenga et Shabunda ont été organisées à des fins de supervision de formations
- Un enfant né avec une malformation crânienne a été transporté (aller-retour) avec sa mère à l'hôpital de Panzi pour une neurochirurgie vitale

OSC DE BULENGA

Le centre hospitalier de Bulenga est un centre polyvalent offrant le modèle de soins holistiques à 4 piliers de Panzi dans la zone sanitaire de Minova, située dans le nord de la province du Sud-Kivu

En raison de sa réputation, le CH Bulenga reçoit des recommandations et des consultations de plusieurs autres zones sanitaires en dehors de Minova. Au total, le CH Bulenga dessert une zone d'environ 40 489 habitants. Le CH Bulenga fonctionne à la fois comme un hôpital général et comme un centre spécialisé pour les soins aux survivantes de violences sexuelles. Il a actuellement une capacité de 45 lits.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- Au total, 90 survivantes de violences sexuelles ont reçu des soins médicaux, dont 18 arrivées dans les 72 heures (ont reçu des kits PEP)
- 159 cas de prolapsus ont été traités et 1 fistule a été réparée
- 208 accouchements, dont 118 césariennes
- 0 décès maternel et 2 mortinaissances (1,0 %)
- 265 enfants de moins de 5 ans traités pour un paludisme sévère
- 328 patients, dont 17 mineurs (296 femmes et 32 hommes) traités dans le pilier psychosocial
- CH Bulenga supporte 24 MUSO ainsi que des activités de formation professionnelle, y compris la pâtisserie, la cuisine, la coupe/couture et la formation en alphabétisation
- 10 missions de cliniques mobiles effectuées depuis le CH Bulenga à travers Minova et la partie nord de la zone sanitaire de Kalehe.

PROJET MINES ET BIJOUTERIE

La violence sexuelle est fortement liée à la lutte pour le contrôle des richesses minérales en RDC. Le viol, l'agression et d'autres formes de violence sexuelle et sexiste (VSBG) sont utilisés comme tactiques de guerre pour contrôler les mines et les itinéraires de contrebande.

Panzi aborde ces problèmes en s'attaquant aux obstacles existants à la bonne gouvernance dans le secteur minier et aux racines sociétales de la violence sexuelle et sexiste dans la communauté au sens large. De plus, avec ce projet, Panzi améliore la relation entre les mines et les femmes en travaillant sur le développement de modèles économiques dans le secteur minier artisanal et à petite échelle qui facilitent l'intégration des femmes vulnérables et des survivantes de violences sexuelles.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 101 personnes ont été sensibilisées et 51 formées aux droits en matière de santé reproductive et sexuelle lors d'une campagne de sensibilisation contre la violence sexuelle et sexiste à Numbi, une ville minière de Kalehe, au Sud-Kivu
- Grâce à 16 émissions de radio, 2 activités de sensibilisation, une session de formation sur la santé et les droits reproductifs et sexuels et le porte-à-porte, un total de 8 509 personnes ont été touchées par ce projet
- 13 survivantes de violences sexuelles ont été formées à la transformation des métaux et aux techniques de base pour la création de bijoux (bagues, pendentifs, etc.)
- 10 femmes commerçantes ont bénéficié de sessions de formation sur le commerce formel de l'or et des pierres de couleur (la traçabilité, la fiscalité et la gestion d'entreprise)
- Le Centre de Formation Lapidaire et Joaillerie de la Fondation Panzi a accueilli 18 personnes en 2021

OSC DE MULAMBA

Le centre hospitalier de Mulamba se trouve dans la zone de santé rurale de Walungu, à 70 km à l'ouest de Bukavu. Il a été construit en 2011 par le Dr Denis Mukwege, grâce au soutien financier de Stichting Vluchtling

Cette structure a été construite pour reproduire le modèle de centre polyvalent Panzi, qui offre le modèle holistique de soins de Panzi aux survivantes de violences sexuelles et aux femmes vulnérables, le tout en un même endroit. L'OSC de Mulamba a actuellement une capacité de 108 lits, et dessert les populations de Mulamba, Kaniola, Burhale, Tubimbi, Muzinzi, Cinda, Luntukulu et les territoires voisins, y compris Shabunda, Mwenga et Burhinvi.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 1 074 accouchements dont 1 060 naissances vivantes
- 1080 consultations ambulatoires ont été réalisées
- 158 survivantes de violences sexuelles, dont 40 sont arrivées dans les 72 heures (et ont reçu le kit PEP)
- 161 cas de prolapsus ont été réparés et 22 cas de fistule
- 496 patients ont bénéficié de soins psychologiques, y compris des patients atteints de fistule/prolapsus et des survivantes de violences sexuelles
- 43 MUSO ont été soutenues à Mulamba et 168 bénéficiaires ont reçu des cours de formation comprenant l'alphabétisation, la coupe/couture, la pâtisserie et les arts culinaires, ainsi qu'une formation agropastorale.
- Le pilier juridique a enregistré 164 cas de victimes de violences sexuelles.

PROJET D'INTERVENTION HUMANITAIRE D'URGENCE POUR LES SURVIVANTES DE VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES – NORWEGIAN CHURCH AID

Le Projet d'intervention humanitaire d'urgence pour les survivantes de violences sexuelles et sexistes (VSBG) a été mis en œuvre dans deux zones de santé (Fizi et Nundu) du territoire de Fizi, dans la province du Sud-Kivu, en RDC.

Ce projet s'est concentré sur la fourniture du modèle holistique de soins Panzi (médical, psychosocial, socioéconomique et juridique) aux survivantes de VSBG dans deux zones sanitaires connaissant des taux élevés de conflit.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- Le projet visait à atteindre 200 survivantes de VSBG et en a finalement atteint 340 (soins médicaux et psychosociaux), soit 170% des projections initiales.
- 70 % des survivantes ont eu accès à des soins dans les 72 heures et ont reçu des kits PEP
- 10 prestataires de soins, dont 3 médecins, 2 psychologues et 5 infirmières des deux zones sanitaires (5 par zone) ont bénéficié d'une formation en soins médicaux pour les survivantes de VSBG
- Renforcement des capacités (c.-à-d. mise à disposition des fournitures et du matériel nécessaires à la prise en charge clinique des survivantes) dans les hôpitaux locaux, y compris l'hôpital général de Fizi et le centre hospitalier de Nakiele (Nundu)
- 160 séances de sensibilisation ont été réalisées, touchant 12 130 personnes (4 512 hommes/garçons et 7 618 femmes/filles)
- 935 adolescents (506 filles et 429 garçons) ont été sensibilisés sur divers sujets, notamment la santé reproductive, le mariage

précoce et ses conséquences, l'hygiène menstruelle, les infections sexuellement transmissibles et la planification familiale.

- 200 survivantes ont été organisées en 7 MUSO et formées à la gestion de MUSO et à d'autres activités génératrices de revenus
- MUSOs and trained in MUSO management and other income-generating activities





Ces femmes sont chacune une lumière et une inspiration, démontrant comment les meilleurs instincts de l'humanité - aimer, partager, protéger les autres - peuvent triompher dans les pires circonstances.

PIAH

PIAH est un programme de soutien holistique intégré financé par l'UE pour les survivantes de violences sexuelles et les femmes souffrantes de pathologies gynécologiques à l'hôpital général de référence de Panzi. Ce programme soutient financièrement les quatre piliers du modèle de guérison holistique de Panzi.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 5 498 femmes et filles bénéficiaires, y compris des survivantes de violences sexuelles, des victimes de pathologies gynécologiques spécifiques (fistules, prolapsus) et celles qui ont quitté les carrés miniers
- Pendant toute la durée du PIAH, jusqu'au 31 décembre 2021, 2 201 personnes ont bénéficié de soins médicaux dans les mines
- 2 693 personnes ont reçu des soins psychosociaux
- 637 séances de sensibilisation communautaire ont été organisées, touchant 21 089 personnes
- 1 645 nouveaux cas demandant une assistance juridique
- 80 MUSO en activité, atteignant 2 060 membres
- 1 786 étudiants ont été éduqués à travers PIAH
- 151 femmes ont reçu une formation professionnelle, y compris la coupe couture et la vannerie

PROJET SAVE THE GIRLS

Le projet Save the Girls, financé par « Barn Samariten », gère 4 centres de supervision (ou « maisons sécurisées ») pour l'hébergement temporaire et le traitement des filles mineures qui ont vécu dans des maisons closes

Le projet fournit un soutien et un espace sûr pour le rétablissement, les soins psychologiques et la réintégration socio-économique des bénéficiaires.

PROJET NENGO

Depuis près de vingt ans, la République centrafricaine (RCA) est en proie à des conflits.

Financé par l'Agence Française de Développement et la Fondation Pierre Fabre, le projet NENGO (Dignité en Sango) promeut le modèle de Panzi de prise en charge holistique des quatre piliers pour les survivantes de violences sexuelles et de violences basées sur le genre (SGBV) et pour d'autres femmes vulnérables en RCA. Ce projet représente un transfert de compétences Sud-Sud entre les parties prenantes congolaises et centrafricaines. Ce projet vise à reproduire le modèle polyvalent de Panzi en renforçant les capacités d'un hôpital public local à Bangui, en RCA.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 1 522 cas de violence sexuelle et sexiste, de chirurgies gynécologiques complexes (fistules, prolapsus, mutilations génitales féminines), de suivis de grossesse et/ou de kits PPE et ITS distribués

PROJET COMMON THREADS (KAMBA MOJA)

Le projet Common Thread connu sous le nom de « Kamba Moja » est opérationnel depuis 2017, fournissant des soins psychologiques via une thérapie de groupe novatrice aux survivantes de violences sexuelles et sexistes

Son assistance psychosociale a bénéficié à plus de 120 filles et femmes, situées dans la ville de Bukavu et sa périphérie, ainsi qu'à Kavumu, Luwhinja, Kamituga, et au programme Maison Dorcas de Panzi.

MOUVEMENT NATIONAL DES VICTIMES DE VIOLS ET DE VIOLENCES SEXUELLES EN RDC (MNSVS-RDC)

Créé en 2017, le MNSVS-RDC vise à donner aux survivantes les moyens de briser le silence et de participer directement à la lutte contre les violences sexuelles en RDC.

Le MNSVS-RDC crée un espace d'échange et de solidarité entre les survivantes, et leur permet de mener des sessions de sensibilisation, de mobilisation nationale et internationale et d'apprentissage/aide mutuel avec une vision à long terme: une RDC sans viol et sans violence sexuelle, où les droits des femmes sont protégés et garantis. Le MNSVS-RDC est actuellement actif dans 7 provinces – Nord-Kivu, Sud-Kivu, Ituri, Haut Katanga, Tshopo, Tanganyika et Kasai Central.

Réalisations notables du programme en 2021 (avec le soutien financier d'AMPLIFY CHANGE) :

- MNSVS-RDC étendu à 3 nouvelles provinces (Tanganyika, Haut-Katanga, Tshopo)
- Le MNSVS-RDC a développé un partenariat avec le bureau de la Première Dame, qui a déclenché une table ronde à Kinshasa pour discuter de la mise en œuvre d'un fonds national de réparation pour les survivantes
- Des sessions de sensibilisation sur la planification familiale, la rupture du silence, les conséquences de l'inceste, la prise en charge holistique, l'importance des soins psychomédicaux avant 72 heures, la lutte contre les violences sexuelles, etc. ont atteint les survivantes à travers la RDC



LE PROJET TUSHINDE

Renforcer la prévention et la réponse de la communauté face aux violences sexuelles et sexistes dans l'est de la RDC

Le projet Tushinde est mis en œuvre au Sud-Kivu par la Fondation Panzi et ses partenaires avec comme objectifs spécifiques de renforcer les capacités communautaires pour les forums organisés sur la violence sexiste ; de réduire la tolérance à la violence sexiste dans la communauté ; d'améliorer la prestation, l'accès et la qualité des services de santé, psychosociaux et juridiques ; de gérer les mécanismes alternatifs de résolution des conflits ; et de fournir des services de réinsertion socioéconomique après des faits de violence afin de réduire la stigmatisation des survivantes.



Réalisations notables du programme en 2021 :

- Pour tous les services confondus, le projet Tushinde Ujeuri a supporté 3 415 bénéficiaires
 - La progression annuelle du nombre de bénéficiaires est estimée à 146 %, ce qui indique une utilisation des services par la communauté
- 3 150 bénéficiaires ont reçu des soins psychosociaux, 71,4 % d'entre eux ont reçu leur congé après les soins et les cas graves ont été référés à des psychologues cliniciens pour une thérapie CPT
- 468 bénéficiaires ont reçu des soins médicaux, y compris la distribution de 250 kits PEP
- 1 505 bénéficiaires ont bénéficié de l'aide juridictionnelle
- Au total, 1 618 bénéficiaires ont eu accès à 2 ou 3 services (par ex. : médical, psychosocial, juridique)
- Grâce aux activités de prévention de la VSBG de Tushinde, un total de 168 208 personnes ont été sensibilisées, dont 71 609 hommes et 96 599 femmes.
 - Ces sensibilisations communautaires comprennent la sensibilisation des écoles primaires et secondaires pour la prévention de la violence sexiste dans les écoles, la planification familiale pour réduire la violence, l'importance de l'éducation pour les garçons et les filles et les méfaits du mariage précoce.
- 203 émissions de radio ont été organisées pour sensibiliser aux services fournis par le projet Tushinde, ainsi qu'aux groupes marginalisés (par ex. : les groupes LGBTI, les albinos et les personnes handicapées).
- Sessions de formation pour les prestataires de soins de santé et les relais communautaires sur des sujets tels que les services de planification familiale, l'égalité des sexes, la gestion des cas de VSBG, la traite des êtres humains et les révisions du code de la famille, les groupes villageois d'épargne et de crédit, la santé maternelle et infantile et le code de bonne conduite dans les écoles

MAISON DORCAS ET DORCAS RURALE

Maison Dorcas et Dorcas Rurale se concentrent sur la réintégration socio-économique et l'autonomisation des survivantes de violences sexuelles et sexistes, des personnes souffrantes de pathologies gynécologiques (prolapsus et fistule) et d'autres populations vulnérables.

Created in 2004, Maison Dorcas is the flagship transit institution that provides socioeconomic reintegration services to those who received medical care at the Panzi Hospital in Bukavu. Since 2010, Dorcas Rurale has expanded the provision of these services across 5 territories in the province of South Kivu, including Uvira, Walungu, Kabare, Kalehe, and Idjwi.

Réalisations notables du programme 2021 – Maison Dorcas :

- 122 personnes ont été logées à la Maison Dorcas et ont reçu de la nourriture (par ex. : 3 repas par jour), un logement, des soins médicaux et des soins psychosociaux
- 1 390 femmes ont reçu une formation en compétences commerciales, 264 ont reçu une formation professionnelle (p. ex., production agropastorale, etc.), 46 ont reçu une formation en alphabétisation
- 129 personnes ont bénéficié de kits de réinsertion
- 277 enfants ont été encadrés (par ex. : école, garderie), dont 64 enfants qui ont reçu des trousseaux scolaires
- 1 759 personnes ont été soutenues dans 80 MUSO
- 59 femmes produisent et vendent leurs produits dans 13 micro-centres à Bukavu et un à l'extérieur de Bukavu



Réalisations notables du programme 2021 – Dorcas Rurale :

- 151 bénéficiaires ont reçu une formation à des métiers (vannerie, coupe et couture, etc.) et à l'alphabétisation
- 100 bénéficiaires ont reçu un soutien pour la riziculture (par ex. : accès aux champs communautaires ; soutien pour les semis, le labour et la récolte; produits phytosanitaires/engrais, etc.)
- 100 bénéficiaires ont reçu un soutien pour la culture du café (par ex. : accès à une pépinière pour les plants de café ; 18 250 plants de caféier et 10 750 plants d'arbres agroforestiers ont été transplantés dans les champs de la Fondation Panzi et les champs personnels des bénéficiaires)
- Cinq unités de transformation (décortiqueuse de riz, trois moulins à semoule, décortiqueuse de café) ont été installées dans les communautés bénéficiaires
- 2 225 kg de riz ont été vendus par les bénéficiaires aux consommateurs locaux et aux consommateurs de la ville de Bukavu au prix de 17 dollars/par sac de 25 kg
- 542 bénéficiaires (512 femmes et 30 hommes) ont bénéficié de subventions pour des activités génératrices de revenus (par ex. : l'agriculture, l'élevage, la pisciculture, etc.).
- Les frais de scolarité ont été payés pour 778 élèves du secondaire
- 1 983 enfants ont reçu des fournitures scolaires (sac à dos, cahiers, stylos, crayons, gommes, etc.)
- 180 MUSO et 12 pré-MUSO ont été soutenues, atteignant 4 874 bénéficiaires

PRVBG AU TANGANYIKA

L'emplacement géographique peut être un obstacle insurmontable à la prise en charge de nombreuses victimes de violences sexuelles. Alors que l'hôpital Panzi opère principalement à Bukavu dans la province du Sud-Kivu, notre objectif est d'élargir l'accès aux soins à travers la RDC et dans le monde.

Ce projet apporte des soins locaux et accessibles des quatre piliers aux survivantes de violences sexuelles et aux patientes souffrant d'autres pathologies gynécologiques graves dans la province du Tanganyika.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- 655 survivantes de violences sexuelles ont été traitées dans les OSC et les cliniques mobiles du Tanganyika
 - 138 (21 %) sont arrivées dans les 72 heures et ont reçu un KIT PEP
- 110 femmes ont subi une intervention chirurgicale pour réparer une fistule et 300 ont subi une réparation chirurgicale du prolapsus urogénital
- Campagne de sensibilisation :
 - Une équipe de 4 personnes de l'hôpital de Panzi (3 médecins et un anesthésiste) s'est rendue de Bukavu au Tanganyika et a opéré 240 patientes pour réparer des fistules et un prolapsus d'organes.
- 14 missions de cliniques mobiles d'une durée de quatre jours chacune ont été effectuées dans des sites de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) et 17 missions de cliniques mobiles d'une semaine ont été effectuées dans des zones sanitaires à l'extérieur de Kalemie (par ex. : Nyunzu, Moba, Manono et Nyemba).
 - 179 survivantes de violences sexuelles ont reçu un soutien lors de missions de cliniques mobiles
 - 256 cas de prolapsus et 58 cas de fistule ont été reçus et référés aux OSC pour chirurgie.
- 839 cas de VBG ont reçu des soins psychosociaux, dont 270 ont reçu une thérapie spécialisée (par ex. : TCC)
- 641 personnes ont été nourries et hébergées à la maison de transit de l'HGR Kalemie et 466 patients et soignants ont reçu une ergothérapie et une formation aux activités génératrices de revenus (c.-à-d. vannerie, tissage de nappes et de feuilles, etc.)
- 685 séances de sensibilisation ont été réalisées, touchant 27 289 personnes (17 550 femmes et 9 748 hommes)
- Les sessions ont porté sur les concepts clés de la violence sexiste, la promotion des droits des femmes et les services disponibles à la Fondation Panzi
- 1153 personnes ont fréquenté le centre juridique de Kalemie
 - 191 affaires ont été portées devant les tribunaux avec 58 jugements
- Une mission exploratoire a été réalisée à Kalemie par l'équipe de l'hôpital de Panzi pour analyser l'état actuel de la réponse multisectorielle aux cas de VBG au Tanganyika et identifier les besoins de formation des parties prenantes (médecins, psychologues, magistrats, avocats, etc.) dans la province



PROJET PILOTE MOBILE DES OSP DU HCR

Projet de renforcement des mécanismes communautaires de prévention et de réponse aux incidents de protection et autres violences sexistes dans les sites de Cinda et Luziru dans le territoire de Walungu

Dans le cadre de ce projet pilote, le HCR a financé une clinique mobile de soins psychosociaux pour les survivantes de violences sexuelles et sexistes à Cinda et Luziru dans le territoire de Walungu.

La Fondation Panzi a lancé son programme de cliniques mobiles en 2003 et a depuis fourni un soutien psychosocial à 17 443 personnes. Ce projet, en collaboration avec le HCR, cible deux localités choisies pour la fréquence des incidents de violence sexiste dans cette région et le besoin de soins psychosociaux qui en résulte.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- Soutien psychosocial pour 507 survivantes de VBG et autres victimes d'incidents de protection
- Une formation a été dispensée à 20 acteurs communautaires, 4 assistants psychosociaux et 3 infirmières de 3 centres de santé sur la prévention de la violence sexiste, les mécanismes d'orientation, les notions de base dans la gestion des cas de VBG, les premiers secours psychologiques et les notions de base du conseil
- Organisation de deux campagnes de sensibilisation pour soutenir 120 acteurs et leaders communautaires à Cinda et Luziru afin de promouvoir la prévention de la violence sexuelle et sexiste par le leadership communautaire
- 20 émissions de radio sur la VBG, la COVID-19 et les premiers soins psychologiques
- 4 missions de suivi à domicile et 2 sorties récréatives pour les survivantes de VSBG



CROIX-ROUGE LUXEMBOURGEOISE ET MONÉGASQUE

Soutenir les victimes de violences sexuelles dans leur intégration socio-économique et leur traitement psychologique

Ce projet, financé par la Croix-Rouge luxembourgeoise et monégasque, se concentre sur deux des quatre piliers centraux de la prise en charge holistique fournie par l'hôpital et la fondation Panzi : la réinsertion socio-économique et le soutien psychologique des survivantes de violences sexuelles et d'autres personnes vulnérables.

Plus précisément, ce projet vise à fournir un logement digne et un soutien dans la mise en place d'activités économiques agropastorales durables pour 65 survivantes de violences sexuelles, à soutenir 6 MUSO pour les bénéficiaires et à fournir des soins psychologiques de base à 150 survivantes de violences sexuelles dans ces 6 MUSO, en fonction de leurs besoins respectifs. Ces travaux seront réalisés à Minova, Kalehe, Katana et Kavumu.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- Identification de 65 bénéficiaires
- Les travaux de construction de 65 maisons pour les bénéficiaires ont été exécutés de septembre à décembre 2021
- En septembre et octobre, les bénéficiaires ont reçu la première distribution de kits de semences agricoles et de bétail (chèvres et porcs) en fonction de leurs besoins exprimés.
- Les 65 bénéficiaires ont reçu des kits agropastoraux selon le calendrier agricole (saison A en septembre et saison B en février). Ces trousseaux comprenaient :
 - Au total, 1550 kg de semences (haricots, maïs, soja, arachides) ont été distribués aux 65 bénéficiaires.
 - Au total, 130 géniteurs (102 chèvres et 28 porcs) ont été distribués à raison d'une paire de géniteurs (un mâle, une femelle) par bénéficiaire.
- Suivi et accompagnement des bénéficiaires dans leurs activités agropastorales effectuées régulièrement (ex. : formation aux techniques agricoles pour améliorer le rendement, suivi des activités agropastorales, vaccination des animaux, sensibilisation des bénéficiaires aux pratiques de compostage, etc.)
- 6 MUSO ont été identifiées pour un soutien (p. ex., financement et renforcement des capacités) et une formation a été dispensée à certains membres des MUSO sur la bonne gestion des fonds de subvention
- Les 150 survivantes de violences sexuelles identifiées dans les 6 MUSO ont entamé des activités de suivi psychologique en octobre
 - Ces activités comprenaient des séances de conseil et de thérapie de groupe, des visites à domicile pour le suivi des bénéficiaires qui ont reçu des soins psychosociaux et une formation en gestion/compétences commerciales

Pour réduire la violence sexuelle, nous devons agir et nous engager tout au long de la pyramide du pouvoir dans nos sociétés, du haut au bas de l'échelle.



En Afrique subsaharienne, quatre femmes sur dix accouchent sans assistance médicale. Cet abandon est une forme de violence à l'égard des femmes.

LOTÉRIE POSTKOD

Renforcer les soins holistiques au Sud-Kivu, en mettant l'accent sur la santé maternelle et les moyens de subsistance

Le projet PostKod soutient Panzi dans son objectif d'améliorer la santé maternelle et infantile et les soins holistiques pour les survivantes de violences sexuelles, en mettant l'accent sur la grossesse. Ce projet vise à améliorer l'environnement physique et la qualité du personnel de la maternité de l'hôpital Panzi (par ex. : modernisation de l'équipement et agrandissement de l'espace physique pour améliorer les conditions de travail, renforcement des capacités des sage-femmes, etc.) et à soutenir la réintégration et l'autonomisation socioéconomique des survivantes de violence sexuelle. En outre, dans le cadre de la vision de Panzi d'élargir l'accès aux soins holistiques aux survivantes de violence sexuelle dans le monde entier, ce projet comprend un échange d'expériences avec l'Initiative de Nadia Murad au Centre Nadia Murad en Irak.

Réalisations notables du programme en 2021 :

- Ce projet a appuyé de nombreuses séances de formation sur le modèle holistique pour les gestionnaires et le personnel de cinq départements hospitaliers, y compris le service de violence sexuelle, la consultation prénatale et la maternité, la néonatalogie, les soins intensifs et le département de psychiatrie.
- 8 séances de simulation de préparation à l'accouchement et 8 visites préparatoires à la maternité/salle d'accouchement ont été dispensées à 15 à 20 mineures enceintes
- Une trousse complète d'équipement de surveillance de la maternité (par ex. : fœtoscope, tensiomètre électrique, Doppler, thermomètre électrique, ruban à mesurer, oxymètre, glucomètre) a été fournie à trois groupes de sage-femmes
- L'ambulance Panzi a été équipée d'une trousse d'urgence spécifique aux cas de maternité
- Le flux de travail de la maternité de l'hôpital de Panzi a été restructuré pour améliorer l'efficacité et la qualité des soins, y compris la création d'une « salle holistique » qui offre une salle d'accouchement calme et sécurisée pour les mineures primipares afin d'améliorer l'expérience de la grossesse.
 - Une étude de recherche en gestion menée par l'Université de Göteborg et l'Université évangélique en Afrique examinera l'impact de cette salle en comparant les résultats entre les femmes qui accouchent dans la salle holistique et celles qui accouchent dans le service de maternité ordinaire
 - Jusqu'à présent, 365 femmes ont participé à cette étude, dont 258 femmes qui ont accouché dans la nouvelle salle et 107 dans le service de maternité ordinaire.
- Le plan directeur des rénovations majeures de la maternité a été finalisé avec la Croix-Rouge luxembourgeoise avec une date de début prévue pour mars 2022
- Tous les mercredis, une formation courte est dispensée aux sage-femmes
- Une nouvelle sage-femme avec une formation aux normes internationales (3 ans de formation au niveau universitaire) a été recrutée pour assurer la qualité des soins
- Deux sessions virtuelles ont eu lieu entre des experts de l'hôpital Panzi et du Centre Nadia Murad en Irak pour initier l'échange de connaissances (par ex. : des introductions générales au modèle holistique de réponse à la violence sexuelle et sexiste et des lignes directrices de base sur la gestion des cas de VSBG et les pratiques de conseil).
- Plus de 100 sessions de formation ont été réalisées pour les bénéficiaires à propos des activités génératrices de revenus et des compétences de vie, y compris les techniques agricoles et d'élevage, les compétences commerciales, le respect de l'hygiène corporelle, les principes de l'épargne et de l'alimentation, et l'autonomisation des femmes
- Plus de 500 visites sur le terrain dans les champs de bénéficiaires individuels, les champs communautaires MUSO et les projets communautaires MUSO, et chez les ménages bénéficiaires pratiquant l'élevage afin de fournir un soutien
- Soutien de 5 centres Nobela – points de vente pour les bénéficiaires ayant reçu une formation aux métiers et des kits de réinsertion à la Maison Dorcas – y compris une formation aux compétences commerciales.

PANZI

© 2021, Panzi Foundation

panzifoundation.org

Panzi Foundation
USA Office
1120 20th St NW
Suite 500 North
Washington, D.C. 20036

+1 301.541.8375